Entre crise et météo, les défis des régatiers

Alexis Guillaume

Malmenée par des conditions météo extrêmement mauvaise, la course au large a souffert cet automne. La soumission à la nature, valeur que la voile défend absolument s'est bien retournée contre les organisateurs des deux grands événements de l'automne: la Mini-Transat (sur des voiliers de 6,50 m) et la Transat Jacques Vabre (course multiclasse entre le Havre et Itajai au Brésil.)

Alexis Guillaume, au Havre

Le grand public a souvent du mal à comprendre ces reports. Ils sont la rançon d'une substantielle amélioration des technologies en prévision météo: les comités de course sont maintenant informés, à l'échéance d'une semaine, vers quels phénomènes se dirigent leurs concurrents. Difficiles dilemmes entre la sécurité des coureurs, la responsabilité de la direction de course et les impératifs médias qui conditionnent les retombées et ainsi le sponsoring, tant des équipages que des courses elles-mêmes... De plus, les bruits circulent sur les pontons que les assureurs auraient également voix au chapitre, quant aux décisions des départs. Ainsi, la Jacques Vabre, dont le départ aurait dû être donné dimanche dernier avec un direct au journal télévisé français, est partie dans le plus strict anonymat, jeudi dernier, avec en plus l'obligation d'un "arrêt météorologique" forcé, pour les Class40, à Roscoff ce samedi...

Et pourtant, malgré une crise tenace dans le sponsoring du sport de haut niveau, la voile - et spécialement la course au large - tire son épingle du jeu. Gérard Andreck, président du groupe Macif, analyse très favorablement les 10 millions d'euros investis en quatre ans, avec un équivalent des retombées médiatiques de... 17 millions. Avec des budgets beaucoup plus modeste, en Belgique, Fabrice Wuyts, patron de Proximedia permet à Denis Van Weynbergh de participer en Class40 à la Jacques Vabre cette année: "Pour un budget inférieur à celle d'une équipe de D2, on peut fédérer toute l'entreprise, faire naviguer nos équipes, utiliser le bateau comme outil de relation publique... avec l'aventure humaine en plus!"

Les valeurs portées par ce sport - courage, innovation, dépassement de soi, proximité avec la nature - permettent de construire une communication où la victoire n'est pas la seule mesure. Il faut avoir "une belle histoire à raconter". Tanguy de Lamotte embarque, à ce titre, notre compatriote humoriste François Damiens, dit "L'Embrouille", sur son bateau "Initiative Coeur" qui permet, grâce à l'engagement de partenaires à verser un euro par "like" Facebook, de sauver des enfants en attente de chirurgie cardiaque. Trop souvent la voile n'a reçu d'attention médiatique que dans le cadre de naufrages ou d'avaries, il est encourageant de voir naître d'autre façon d'exister! Les pistes sociales, humanitaires et environnementales sont assurément les plus suivies dans les projets actuels...

Le contrôle des coûts

La voile reste un sport cher et les divers acteurs planchent sur des mécanismes de régulation dans la course à l'armement. Knut Frostad, CEO de la Volvo Ocean Race, a imaginé un contrôle des coûts des équipes concurrentes par des audits externes. Il a dû cependant renoncer: trop difficile à maîtriser quant à la structure même des grandes entreprises, rendant le contrôle trop compliqué. Il s'est finalement tourné vers un système plus radical: la monotypie. La prochaine Volvo Ocean Race se courra sur des 65 pieds (près de 20 m) strictement identiques. Les multi Mod70, dont deux représentants ont pris le départ de la Jacques Vabre, sont issus de la même réflexion. Cette classe, encore trop coûteuse, peine à trouver suffisamment d'entreprises prêtes à y investir. Une autre piste consiste à favoriser des classes de bateaux au budget plus raisonnables comme les Class40 (12 m). Avec 26 bateaux au départ de la Jacques Vabre contre 10 Imoca (18 m) et 6 Multi 50

(15 m), ils sont les plus intéressants à suivre d'un point de vue sportif. C'est parmi ces bateaux aux performances très homogènes qu'on retrouve le plus de nouveaux modèles et de nouveaux architectes.

Outre le contrôle des coûts, la maximisation de la visibilité est en route également. Il est loin le temps où, après un départ à quelques encablure d'une ville portuaires, les voiliers disparaissaient pendant des semaines! Caméras à bord avec retransmission en direct, "média-man" embarqué sur les Volvo's, suivi en temps réel des positions, incrustations d'images permettant de comprendre les manches de l'America's Cup en ont fait un vrai spectacle. Reste à imposer ces incroyables images aux médias traditionnels...

La sortie, sur nos écrans, du film de fiction "En Solitaire", avec François Cluzet est une aubaine qui attirera l'attention du grand public... La difficulté technique fut, ici, de réaliser un long-métrage filmé au large sur un Imoca de 18 mètres avec une équipe de... 18 personnes! Et Michel Desjoyaux, double vainqueur du Vendée Globe, y aurait même versé une "petite larme"... Décidément, les marins ont encore de belles histoires à raconter!

Pour suivre les courses:

www.transat-jacques-vabre.com/

www.minitransat.fr/

Transat Jacques Vabre et Mini Transat: les voiliers sont - enfin - partis!

Copyright © L'Echo